



Monastier-sur-Gazeille dominé par le viaduc de la Recoumène

France

Sur le chemin de Stevenson (1^{re} partie)

Moins médiatisé que le chemin de Compostelle, le chemin de Stevenson n'en est pas moins intéressant à parcourir. Et, du Puy-en-Velay jusqu'à Alès, sur plus de 250 kilomètres, la région est magnifique.

TEXTE & PHOTOS CLAUDE MAILLARD

Bernard Bays, Onusien durant de longues années et qui m'accompagne dans mon périple, m'affirmera même qu'il le préfère au Compostelle qu'il a déjà fait.

Le 22 septembre 1878, le jeune écrivain écossais Robert Louis Stevenson part à pied du Monastier-sur-Gazeille (au sud du Puy-en-Velay, dans la Haute-Loire) avec l'ânesse Modestine. Douze jours, 220 kilomètres et beaucoup d'aventures plus tard, il arrive à St-Jean-du-Gard, près d'Alès. L'objectif de cette longue marche était double: lui faire oublier le départ en Amérique de la belle Fanny Osbourne, qu'il épousera finalement quelques années plus tard et lui permettre de découvrir le pays des Camisards, poignées de rebelles protestants, pour qui il avait une réelle fascination. Les Camisards, réfugiés dans la région des Cévennes, étaient composés de paysans et de cardeurs de laine qui ont mené une insurrection contre les troupes du Roi Louis XIV qu'ils ont tenu en échec entre 1702 et 1705.

Le journal de route de Robert Louis Stevenson fut publié en 1879 sous le titre de «*Voyage avec un âne dans les Cévennes*» et précédera de quelques années ses œuvres les plus connues: «*L'île au trésor*» et «*Le cas étrange de Dr Jekyll et de Mr Hyde*».

Cet ouvrage a permis de retracer son itinéraire, devenu Le chemin de Stevenson

qui offre aux randonneurs la possibilité de suivre les traces de cet aventurier écossais amoureux de la France...

En 1993, la Fédération Française de Randonnée balise le chemin de Stevenson qui devient alors le GR 70. Afin de faciliter l'accessibilité à l'itinéraire, le chemin de Stevenson a été prolongé depuis le Puy en Velay et jusqu'à Alès.

L'association «Sur le chemin de Robert Louis Stevenson»

«Je ne voyage pas pour aller quelque part, mais pour voyager; je voyage pour le plaisir du voyage. L'essentiel est de bouger, d'éprouver d'un peu plus près les nécessités et les aléas de la vie, de quitter le lit douillet de la civilisation, et de sentir sous ses pieds le granit terrestre avec, par endroits, le coupant du silex.»
(Robert Louis Stevenson).

Trait d'union entre Haute-Loire, Ardèche, Lozère et Gard, entre Auvergne et Languedoc-Roussillon, le chemin emprunté par ce randonneur d'avant-garde apporte chaque jour au marcheur son lot de découvertes. Et depuis 1994, l'association «Sur le chemin de Robert Louis Stevenson» (www.chemin-stevenson.org) a pour objectif de regrouper les prestataires de services et de promouvoir cet itinéraire, d'accompagner les randonneurs dans la préparation de leur voyage et de participer à la mise en valeur du patrimoine du chemin et des territoires traversés.